

# PATRICK FAIGENBAUM

# CLAIRE TENU

## Deux artistes photographes en résidence à Sérignan

### Exposition du 1er novembre 2009 au 24 janvier 2010

## AU MUSÉE DE SÉRIGNAN

### DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Patrick Faigenbaum et Claire Tenu ont été invités à travailler sur le territoire de Sérignan, sur la proposition du critique et historien d'art Jean-François Chevrier. Les deux artistes photographes sont venus séjourner à plusieurs reprises tout au long des quatre saisons pour livrer un portrait photographique de la ville. L'exposition est le deuxième volet du projet réalisé en collaboration avec Jean-François Chevrier entre 2008 et 2009 au musée de Sérignan. Le premier volet, intitulé « Images du corps, vertiges et vestiges », a présenté durant l'été 2008 le regard de Jean-François Chevrier sur la collection qu'il a constituée pour le FRAC Rhône-Alpes de 1986 à 1988. Pour ce second volet, il a choisi de réaliser une invitation plus prospective.

Patrick Faigenbaum (né en 1954 à Paris) commence la photographie, après une formation de peintre, inscrivant son œuvre dans la tradition picturale. Alors pensionnaire à la Villa Médicis à Rome au milieu des années quatre-vingts, il réalise des portraits de familles aristocratiques italiennes et des images de bustes d'empereurs romains. Grand portraitiste, son œuvre s'étend à tous les genres, de la vue urbaine aux scènes de rues, du paysage à la nature morte. Prague, Brème, Barcelone, Saint-Raphaël, Tulle, Beauvais, le village sarde de Santulussurgiu et maintenant Sérignan, sont autant de lieux dont il a saisi l'histoire, l'esprit, les spécificités et les individus. Ses photographies toujours précises et réglées sont autant d'images mentales composées à partir des éléments du réel. Après la rétrospective qui lui a été consacrée au Musée de Grenoble à l'automne 2008, Patrick Faigenbaum présente un nouvel ensemble, entièrement inédit, de photographies réalisées à Sérignan.

Claire Tenu (née en 1983 à Dijon), qui a suivi l'enseignement de Faigenbaum à l'École des beaux-arts de Paris, travaille aussi à rendre compte de la complexité d'un territoire par l'outil photographique. Partant de l'idée qu'un territoire est défini par sa géographie et son histoire, par les usages et les imaginaires de ses habitants, elle fonde son travail sur les échanges avec ceux qui ont l'expérience des lieux. Elle réalise un travail de synthèse entre sa propre expérience et celle des habitants rencontrés. Pour l'artiste, la teneur descriptive de l'image n'en constitue qu'une première couche qui se transforme en quelque chose d'autre par le processus créatif. Combinant précision documentaire et jeu des formes, ses œuvres interrogent les modèles artistiques du tableau et du montage.

À Sérignan, Patrick Faigenbaum et Claire Tenu ont arpenté le centre ancien, les zones alentours, observé les paysages de vignes, le cours du fleuve Orb, le site naturel protégé des Orpellières, les plages du littoral, rencontré les gens qui y vivent et y travaillent, regardé l'architecture vernaculaire, assisté aux fêtes du village, pour dresser une cartographie en photographies et révéler les composantes hétérogènes de ce territoire.

Le commissaire de l'exposition, Jean-François Chevrier, donnera une conférence sur l'exposition le samedi 31 octobre 2009 à 17 heures. Historien et critique d'art, il enseigne depuis 1988 à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et y anime depuis 1994 le séminaire « Des territoires ». Il a travaillé principalement sur les échanges entre littérature et arts visuels aux XIXe et XXe siècles, sur l'histoire de la photographie – jusqu'à la période contemporaine – et sur l'art depuis les années 1960.

Son dernier ouvrage paru est « Proust et la photographie. La résurrection de Venise », aux éditions L'Arachnéen en 2009. Un recueil de textes paraîtra en 2010 aux éditions L'Arachnéen, Paris.

Exposition réalisée avec le soutien de la galerie Nathalie Obadia, Paris et Bruxelles et le partenariat du Camping Le Sérignan-Plage et de la Lyonnaise des Eaux

## Deux générations d'images à Sérignan Par Jean-François Chevrier

Patrick Faigenbaum et Claire Tenu se retrouvent sur les mêmes murs. Lui, né à Paris en 1954, a déjà produit une œuvre importante. Depuis les années 1980, il est réputé pour ses portraits de vieilles familles aristocratiques italiennes, réalisés à Florence, Rome et Naples ; mais il n'a cessé d'élargir son domaine : ses deux derniers livres consacrés à la ville de Tulle et à un village en Sardaigne, Santulussurgiu, sont des portraits de lieux habités autant que des portraits d'habitants ; ce sont aussi des enquêtes sur lui-même, où il se suit à la trace, comme le font les artistes qui privilégient l'expérience et l'intuition sur l'invention méthodique, les hypothèses et les procédures. Peintre de formation, il a appris la photographie en autodidacte au début des années 1970 ; il a trouvé ses premiers modèles, tels Paul Strand et Bill Brandt, hors d'une tradition française qui était dominée par le reportage d'auteur (Cartier-Bresson) et une photographie « créative » artisanale. Il a ignoré, plus ou moins consciemment, les alternatives proposées par les peintres-photographes et les artistes conceptuels. Son œuvre se situe dans un espace que l'on pourrait qualifier d'intermédiaire, aujourd'hui encore assez dépeuplé, entre l'histoire des œuvres photographiques – qui existe à peine – et celle des « attitudes » artistiques où la photographie intervient surtout comme document sans qualités. À ses yeux, le document est toujours et d'abord la matérialisation d'une rencontre entre les données choisies d'une situation et un travail de l'image qui passe par les hasards de l'enregistrement.

Claire Tenu pourrait souscrire à cette définition du document. Mais elle a une autre histoire. Née à Dijon en 1983, elle s'est formée à l'École des beaux-arts de Paris, où elle a choisi de suivre l'enseignement qu'y assure Faigenbaum en collaboration avec Marc Pataut. Quand je lui demandai récemment pourquoi elle avait choisi la photographie, elle me répondit que cela s'était imposé, « comme une évidence », quelques jours après son entrée à l'Ensba, quand elle découvrit l'exposition *Des territoires*, qui était alors présentée dans les salles d'exposition du quai Malaquais, et quand elle entendit Jeff Wall commenter les trois tableaux photographiques que nous avons choisi de montrer dans cette exposition (*Des territoires* était le résultat d'un long travail mené de manière collective dans le cadre du séminaire que j'anime à l'École). Elle précise : « Rétrospectivement ce choix de la photographie m'est toujours apparu comme une synthèse de mes vocations adolescentes, en ce sens qu'elle permet idéalement de faire jouer image, espace et lieu : l'espace dans l'image aussi bien que l'image dans l'espace, l'image d'un lieu et l'image comme lieu. Ces relations relèvent d'une spéculation intellectuelle autant que d'une expérimentation physique, concrète, matérielle. L'un ne peut aller sans l'autre si l'on considère la photographie comme un outil artistique. »

Le « territoire », conjugué avec une tradition du paysage comme représentation, est le domaine d'expérience où se sont rencontrés et se retrouvent aujourd'hui, à Sérignan, les deux artistes. Selon son habitude, Faigenbaum s'est immergé dans une matière dont il ignorait à peu près tout, sans se donner aucune représentation cartographique du lieu à explorer, en évitant de s'appuyer sur un savoir préconstitué. Claire Tenu l'avait précédé. Elle a rencontré des acteurs du « pays » : elle a suivi les travaux et les jours des habitants. Elle raconte par exemple une journée dans les champs de vignes : « À l'échelle d'un village, d'un quartier, probablement dans une petite ville aussi, la meilleure façon de s'informer sur les faits qui s'y produisent, c'est de repérer les habitants qui semblent actifs sur ce territoire, dans l'exercice de leur métier, sur un plan intellectuel, etc. Le hasard y joue son rôle, tout autant qu'un certain don d'ubiquité. Si l'on travaille sur la viticulture, il s'agit d'être là à des périodes spécifiques de l'année : par exemple pendant les vendanges en septembre ou bien lors de l'arrosage des vignes en février, qui est une particularité à Sérignan. Il faut donc parcourir les vignes, aller dans les caves, et rencontrer les viticulteurs pour savoir que tel événement va se produire à tel endroit avec telle personne. Je me souviens très bien d'un viticulteur me disant : 'Viens jeudi matin à sept heures, on plante deux vignes. C'est chemin de Riquet.' Pour le reste, chacun sait ce qu'il a à faire et le fait : ils plantent deux vignes, je prends des photographies, ça dure cinq heures et dans cette durée un respect mutuel du travail de l'autre s'instaure. »

L'idée de *durée* est essentielle, commune aux deux artistes. Elle provient de l'imprégnation du territoire et de son histoire même. Un lieu habité superpose des temps et des vitesses hétérogènes, depuis les données morphologiques du site (la géographie physique) jusqu'aux gestes de la vie quotidienne. D'un côté comme de l'autre, dans la lenteur des transformations physiques comme dans la répétition des rites ordinaires, le temps long se distingue de la chronique. Mais la photographie peut transformer la chronique en enregistrant à la fois des faits et des gestes : les gestes menus du quotidien agrandis, idéalisés par l'effet d'abstraction de l'image isolée. Patrick Faigenbaum n'a jamais été aussi libre, je crois, dans la précision des instants captés. Il réinvente l'instantané à sa façon, en couleur, sans avoir renoncé au noir et blanc. L'ensemble est animé d'un mouvement tournant, comme d'un souffle qui déplace légèrement les figures, pour former une configuration analogue à un assemblage. On peut penser à la poésie concrète de Hans Arp. Chez Claire Tenu, cette poésie prend l'aspect d'une fantaisie lyrique qui complète l'approche descriptive, documentaire. Elle combine deux répertoires : le travail (des adultes) et le jeu (des enfants), comme si elle se situait elle-même à mi-chemin. Pendant ses séjours à Sérignan, elle était obsédée par une formule de Mallarmé, brève et immense : « Se percevoir, simple, infiniment sur la terre. » Deux générations, je serais tenté de dire, deux générations d'images, vont coexister, sinon se mêler, sur les murs du musée de Sérignan. Pour les raisons que je viens d'essayer de dire, trop rapidement, cette exposition, dans un lieu modeste, plutôt périphérique, pourrait marquer un renouvellement, très attendu, de la photographie en France.

## Visuels disponibles



Patrick Faigenbaum, *Cabanon, Sérignan*, 2009, Photographie argentique couleur, 85 x 99 cm



Patrick Faigenbaum, *poivrons, concombre et aubergines, Sérignan*, 2009, Photographie argentique couleur, 65 x 76 cm



Patrick Faigenbaum, *Rue Amat, Sérignan*, 2009, Photographie argentique couleur, 130 x 152 cm



Claire Tenu, *Clocher*, Sérignan, mars 2009, Photographie argentique couleur, 117 x 156 cm



Claire Tenu, *La cabane*, Sérignan, septembre 2008, Photographie argentique noir et blanc, 65 x 86 cm



Claire Tenu, *Station de lavage*, Sérignan, septembre 2008, Photographie argentique couleur, 140 x 190 cm

# Pistes pédagogiques

## La place et la présence de l'homme dans son environnement

- le corps figuré / le corps représenté : le portrait, l'autoportrait, portrait en pied, le corps morcelé, le détail
- le portrait individuel / le portrait de groupe
- le corps figé, la pose / le corps en mouvement, le corps en situation
- la relation du corps au lieu, au décor
- corps, attitudes et appartenances sociales
- la notion de territoire et sa temporalité
- histoire et géographie du lieu

## Le statut de l'image photographique

- le travail descriptif, documentaire, exploration d'un territoire et interprétation en termes d'images
- l'objectivité de l'image photographique, l'enregistrement et son hasard / subjectivité et expérience du photographe : la question de la distanciation
- la photographie comme « trace », « empreinte », « témoignage »
- la photographie du quotidien / photographie de nature et de paysage / photographie thématique
- la photographie reproductible
- la photographie comme idéalisation et transfiguration

## Le point de vue

- vues d'ensemble / vues de détails
- le cadrage
- la composition de l'image
- image construite, mise en scène / spontanée, prise sur le vif
- réalité / fiction
- champs / hors champs
- plongée / contre plongée
- la question du format
- les espaces, les lumières, les volumes suggérés : incidence de la lumière sur l'espace représenté
- travail de l'éclairage : naturel (clair-obscur), artificiel, le reflet

## La matérialité de l'image photographique

- le grain, le tirage, le support, le papier, le format
- photographie noir & blanc, couleur
- photographie argentique / photographie numérique
- présentation de la photographie : cadre, mise sous verre, caissons lumineux

## Les relations entre la photographie et la tradition picturale

- la photographie comme œuvre d'art unique, comme l'est le tableau (cf. l'instant fixé, le cadrage, le travail de tirage en laboratoire)
- exigences de la construction, technique du tirage, nombre d'exemplaires limités, encadrement, références à l'Histoire de la peinture, etc.
- le lieu figuré
- naturalisme de la photographie
- la tradition du cadre
- la photographie comme « fenêtre ouverte sur le monde »

## Dans les programmes du collège et du lycée

### > Arts plastiques

- le lieu figuré / le lieu construit
- le corps et l'espace, le corps figuré
- le portrait photographique de 1960 à nos jours
- l'œuvre et l'image
- la représentation

### > Histoire des arts

- Arts, Villes et Sociétés au XX<sup>e</sup> siècle
- les artistes et la ville
- les arts et les innovations techniques

### > Références dans l'histoire de l'art et la photographie

- la photographie est considérée comme une rivale de la peinture au XIX<sup>e</sup> siècle, les peintres ont historiquement fustigés ce nouveau médium et paradoxalement l'ont utilisé pour l'étude du corps dans la composition de peinture (Eugène Delacroix par exemple pour l'étude de nus). Officiellement reconnue en 1839, la photographie a vite pris ses marques et son indépendance tout en nourrissant des liens étroits avec les Beaux-Arts.
- Piero della Francesca, Duccio, Sandro Botticelli, Raphaël, Michel-Ange, Johannes Vermeer, Jean III de Troy, Antoine Watteau, Edouard Manet, Pablo Picasso, Giorgio de Chirico, Lyonel Feininger
- la peinture italienne du Quattrocento (Vedutas et paysages)
- histoire de la photographie : August Sander, Brassai, Eugène Atget, Walker Evans
- photographes contemporains : l'école de Düsseldorf (Bernd et Hilla Becher), Jeff Wall, Thomas Struth, Massimo Vitali, Chantal Michel, Valérie Jouve, Elger Esser, Raymond Depardon

# Citations

## > Robert Adams

R. Adams, in « California : Views by R. Adams of the LA Basin, 1978-1983 », Fraenkel Gall and M. Marks Gall, 2000.

À la question : « Pourquoi faites-vous de la photographie ? » R. Adams répond : « Il me semble que mon métier c'est, tout en suggérant l'ordre, de faire apparaître les choses autant que possible de la manière qu'elles sont dans une vision normale. »

> Roland Barthes, *La Chambre claire*, note sur la photographie, 1980.

- «Ce qui fonde la nature de la photographie : c'est la pose.»

- «La photographie pose une présence immédiate au monde, une co-présence.»

- «La photographie ne dit pas ce qui n'est plus, mais ce qui a été. Cette subtilité est décisive.»

> Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'heure de sa reproductibilité technique*, Essais II, 1935-1940.

- « L'œuvre d'art, en devenant reproductible, perd son "aura". À la plus parfaite reproduction, il manque toujours quelque chose, l'ici et le maintenant de l'œuvre d'art l'unicité de sa présence au lieu où elle se trouve. »

> Jean-François Chevrier, *Patrick Faigenbaum*, 2000.

- en lien avec le passage de ces portraits aux travaux sur les villes «Portraitiste et scénographe de l'imaginaire domestique, Patrick Faigenbaum a dû constater que l'actualité urbaine perturbe les généalogies et il travaille aujourd'hui sur cette tension.»

- « La photographie participe bien à l'histoire d'une vision, c'est un enfant à part entière de l'histoire de l'art », in Jean-François Chevrier, *Patrick Faigenbaum*, éd. Hazan, 2000

> John Coplans, *Hand*, 1988.

« La main, ainsi isolée, devient une partie du corps Rorschach, un signifiant flottant livré à l'interprétation personnelle du regardeur [...]. La main devient un texte ouvert à des interprétations multiples et complexes, un support d'évocations et un outil malléable de performance qui multiplie à l'infini les significations impossibles ».

> Patrick Faigenbaum

- «La couleur est au noir et blanc ce que le son électrique est au son acoustique. Le noir et blanc est plus intime, il émet des ondes plus courtes, plus sourdes. Les tensions urbaines, la mobilité, la distance appellent la couleur».

- «Le lieu est le point de départ de tout. Si l'espace ne parle pas, les corps n'y trouvent ni leur forme, ni leur place. Ce serait comme les pièces d'un jeu d'échecs sans échiquier.»

> Françoise Marquet, Conservateur, département photographie au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

«La photographie participe bien en effet à l'histoire d'une vision, c'est à dire à une manière de regarder d'une époque et d'une société et elle est bien au même titre que les autres expressions plastiques, un enfant à part entière de l'Histoire de l'art.»

> Nadar, *Du bon usage de la photographie*, Paris, CNDP, 1987.

- «La photographie est à la portée du premier des imbéciles, mais si la théorie s'apprend en une heure, les premières notions pratiques en une journée, ce qui ne s'apprend pas, c'est le sentiment.»

- «Il y a en photographie comme partout des gens qui savent voir et d'autres qui ne savent même pas regarder.» (Nadar, s'adressant à M. Villemessant, directeur du Figaro, 1856)

> Alain Sayag, *La Photographie dans l'art du XXème siècle, Actualité des arts plastiques*, 1990.

«Une photographie n'est pas un prélèvement purement optique dans le réel, c'est un rectangle de papier intégralement noirci à travers lequel on vise une réalité insaisissable de sorte que la question de la lisibilité ne fait que reposer d'une manière encore plus complexe à son sujet. Or comme le dit Merleau Ponty : « la perception déjà stylise ». L'oeuvre par son mouvement, sa visée, son accommodation opère une sélection, un montage, une structuration des apparences qui résultent d'une élaboration intentionnelle nécessairement sujette à des critères socioculturels»

> Jean Szarkovsky, directeur du département photographie au Museum of Modern art de New York, *Le Monde*, 1980

«Se demander maintenant si la photographie est un art est devenue une question établie et ennuyeuse. Il s'agit de savoir quelle sorte d'art elle est et qui la pratique bien.»

> Edward Weston, 1926

«Je peux exercer en un jour un enfant de dix ans à prendre, développer et tirer une vue, mais il m'a fallu vingt ans de travail pour rendre avec un certain degré de sûreté, mes sensations face à un objet placé devant l'objectif.»

# Glossaire

## > Commissaire d'exposition

[www.unehistoireexpo.fr/glossaire-exposition-musee.htm](http://www.unehistoireexpo.fr/glossaire-exposition-musee.htm)

Personne ayant la responsabilité scientifique et culturelle d'une exposition de la conception à l'exploitation.

## > Composition : lignes directrices

Les lignes orientent l'image et dirigent le regard. Ce sont les lignes directrices qui permettent notamment de donner du rythme

Horizontales : Les lignes horizontales sont généralement symbole de stabilité, elles sont rassurantes et reposantes. Elles permettent de donner à l'image une certaine profondeur. L'horizontal est par exemple la dimension privilégiée du paysage

Verticales : Les lignes verticales évoquent la puissance. *North by North-West (La Mort aux trousses, 1958)* d'Alfred Hitchcock est construit essentiellement autour des lignes verticales

Diagonales : La composition suivant des lignes obliques est plus dynamique :

- croisées, elles créent l'instabilité et le déséquilibre

- convergentes, elles renforcent la perspective et l'impression d'éloignement et concentrent l'attention vers le point de fuite (voir par exemple la Cène de Léonard de Vinci)

## > Naturalisme

Définition du mouvement "Naturaliste" : [www.grandspeintres.com/mouvements/naturalisme.php](http://www.grandspeintres.com/mouvements/naturalisme.php)

Le mouvement artistique naturaliste est une école littéraire et artistique du XIX<sup>e</sup> siècle qui visait à reproduire la réalité objective. Fortement lié à Emile Zola qui est le théoricien de cette école, le naturalisme est un réel système d'analyse et d'explication de la nature, cherchant et montrant la vérité. Les écrivains veulent alors rivaliser avec la science pour décrire toute la nature humaine. Plusieurs peintres furent influencés par cette école en illustrant les tendances naturalistes, lesquelles se développèrent fortement en France entre 1880 et 1890 avec notamment Cormon, L'Hermitte ou Bastien-Lepage.

## > Photographie Humaniste (1945-1968)

En latin : photographie se dit : *imago lucis opera expressa*, c'est-à-dire : image révélée, sortie, montée exprimée par l'action de la lumière (Photographier : écrire avec la lumière). La photographie humaniste est née en 1945 d'une double rupture : rupture technique avec les expérimentations plastiques des années vingt et trente et rupture sociétale avec la période de l'occupation, de l'humiliation, de l'épuration aussi. Elle finira en 1968 sur une autre rupture créée par les événements de mai qui vont radicalement changer notre regard sur la vie et le monde. Mais qu'est-ce que la photographie humaniste ? Un courant très divers, sans théoricien, dont les fondateurs sont Cartier-Bresson, Doisneau et Ronis; un courant qui « privilégie la personne humaine, sa dignité, sa relation avec son milieu » pour reprendre la définition de la commissaire de l'exposition Laure Beaumont-Maillet. On photographie les lieux de vie car le décor est aussi important que le sujet. La rue où, avant la télévision, la vie se fait, le bistrot pour sa convivialité, les quais pour la flânerie, l'usine ou les taudis pour le constat documentaire. Images de proximité, de simplicité, d'un pittoresque qui ne sait pas encore qu'il va disparaître. La photographie humaniste a une éthique fondée sur l'absence de voyeurisme ou de sensationnel et le respect pour la réalité qu'elle révèle, la spontanéité seule garantie de l'authenticité. D'où la polémique qui naîtra bien plus tard quand Robert Doisneau avouera avoir pris des modèles pour faire sa photo la plus emblématique, « Le baiser de l'Hôtel de Ville ».

## > Photographie documentaire

Reconnue comme un style par les historiens d'art, la photographie documentaire est apparue en Europe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et s'est développée dans les premières années du XX<sup>e</sup> grâce aux contributions majeures d'Eugène Atget en France et d'August Sander en Allemagne, avant d'être théorisée comme un style aux États-Unis après 1925, notamment par Walker Evans. Tout en voulant donner à l'image le caractère authentifiant et le rôle témoin d'un document, la « photographie documentaire » revendique une dimension esthétique propre, à même de la distancier d'une image journalistique et de lui conférer le statut d'une œuvre d'art. Héritier de la photographie dite « documentaire », Patrick Faigenbaum agit en toute conscience du crédit de vérité a priori attaché à la photographie. Jeff Wall, un photographe actuel qui interroge la peinture. Pour le photographe américain Jeff Wall, la photographie est un médium artistique plus pertinent que la peinture. Selon lui, la photographie peut prendre en charge certaines fonctions de la peinture classique. Ses photographies, qui prennent pour modèle aussi bien la ville d'aujourd'hui que la peinture d'histoire, sont souvent présentées en caissons lumineux, ce qui confère aux images une réelle physicalité (différente d'un tirage sur papier). Cette remarque sur la primauté de la photographie vaut aussi pour Patrick Faigenbaum, qu'il s'agisse du portrait ou du paysage urbain.



## > Photographie plasticienne

[www.galerie-photo.com/histoire-photographie\\_plasticienne.html](http://www.galerie-photo.com/histoire-photographie_plasticienne.html)

Ce n'est pas la photographie dite «créative» ce n'est pas la photographie de reportage ce n'est pas la photographie appliquée elle ne s'inscrit pas dans l'histoire supposée pure du médium elle vient croiser les arts plastiques, dans une pratique hybride et décloisonnée.

## > Profondeur de champs

[www.cours-de-photo.com/definition-profondeur-de-champs-m21.html](http://www.cours-de-photo.com/definition-profondeur-de-champs-m21.html)

La profondeur de champs est la zone dans l'espace où le sujet à photographier est net. Cette zone peut être définie comme faible, si la zone de netteté est courte. Certains appareils disposent d'une fonction (bouton) de contrôle de profondeur de champs. Pour une bonne composition, la maîtrise de la profondeur de champs est indispensable en photographie.

## > Règle des tiers

<http://fr.wikipedia.org>

Il est recommandé de ne pas centrer le sujet. Les architectes antiques avaient découvert que les constructions dont les proportions faisaient appel au nombre d'or étaient particulièrement harmonieuses. On retrouve aujourd'hui ces proportions notamment dans le format standard des photographies. Appliquée à l'image elle-même, il découle qu'une répartition de l'espace suivant le ratio 1/3 - 2/3 (proche du nombre d'or) assure un équilibre agréable ainsi qu'une certaine dynamique. Cette proportion permet en effet de hiérarchiser les éléments qui composent l'image, de casser la symétrie et la monotonie. Pour analyser la composition d'une image, on peut faire apparaître les lignes horizontales et verticales qui partagent chaque dimension en trois (appelées « lignes de forces »). Les croisements de ces lignes sont considérés comme des « points forts » de l'image sur lesquels on retrouve souvent les éléments clés que l'artiste a voulu souligner. Il est généralement préférable de ne pas placer d'éléments mineurs sur les points forts ou d'éviter de situer plusieurs éléments importants sur la même ligne de force.

## > Veduta

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Veduta>

Une *veduta* (de l'italien qui signifie *vue* et qu'on peut interpréter comme « ce qui se voit » et donc « comment on le voit »), au pluriel *vedute*, est une peinture très détaillée, en général de grand format d'un paysage urbain ou d'autres panoramas. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des visions plus personnelles des paysages urbains se substituèrent au désir de précision topographique, qui fut par ailleurs satisfait plus tard grâce à la photographie.

# LE MUSÉE DE SERIGNAN

Inauguré le 23 septembre 2006, le musée de Sérignan est le premier musée d'art contemporain de l'Hérault. Sur près de 2 500 m<sup>2</sup>, il présente une collection permanente constituée principalement de dons d'artistes et des expositions temporaires. Le musée offre un accès privilégié aux œuvres dans différents espaces : cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, vitrines expérimentales, salon-bibliothèque, librairie-boutique. Le musée propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, un jeudi/une œuvre, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...

## > Un lieu culturel et touristique de référence

Le Musée de Sérignan, devenu un des acteurs majeurs de l'aménagement culturel du territoire, a pour mission de montrer les formes les plus actuelles de l'art vivant et de participer de façon décisive à la diffusion de l'art contemporain auprès de tous les publics. Cet équipement avec toutes les exigences scientifiques et techniques est l'un des pôles culturels les plus importants de l'Agglomération Béziers-Méditerranée et rayonne sur toute la région Languedoc-Roussillon. L'action du musée s'inscrit aujourd'hui sur l'ensemble du territoire à travers des partenariats avec les structures culturelles, les établissements scolaires et les associations.

## > Les expositions

Le musée a mis en place une politique d'expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, mais aussi de jeunes artistes, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives. Le musée se donne comme objectifs de soutenir les artistes et de présenter les œuvres majeures de l'art d'aujourd'hui, afin de dépasser le petit cercle des initiés et de sensibiliser le plus large public.

A raison de quatre expositions par an, la programmation a su fidéliser différents publics : les amateurs d'art contemporain, les établissements scolaires, la population locale, les touristes qui fréquentent les plages du littoral... Cet espace a acquis une reconnaissance et une notoriété qui ont maintenant dépassé les frontières de la région.

## > La collection

La collection du musée de Sérignan est le résultat de la relation d'amitié qui s'est tissée entre les artistes et la ville au fil des quinze années d'expositions à l'Espace d'art contemporain Gustave Fayet puis au musée. L'attachement du musée de Sérignan à la singularité des artistes, à leurs différentes formes d'engagement, a conduit plusieurs d'entre eux à donner des œuvres au musée. Par la diversité des œuvres présentées, cette collection propose au public un regard sur la création, des années 60 à la période la plus contemporaine. Elle s'articule en grands ensembles (Paysagisme Abstrait, Art Conceptuel, Supports/Surfaces, Figuration Narrative, scène artistique actuelle...).

## > Le bâtiment

La transformation du bâtiment, ancienne cave viticole, en musée a été confiée aux architectes Anne Gaubert et François Moget. Le redéploiement de l'ancien Espace d'art contemporain Gustave Fayet a permis d'obtenir près de 2500 m<sup>2</sup> de surfaces utilisables par le musée. Les architectes ont ajouté sur le corps de bâtiment une galerie vitrée, dévolue au rez-de-chaussée aux espaces de détente, tandis qu'au premier étage, elle distribue la circulation entre les espaces d'expositions temporaires et permanents. A l'intérieur du musée, tous les espaces d'exposition sont ponctués de lumière zénithale et de grands châssis vitrés. Daniel Buren, à l'occasion de l'inauguration du musée, a enserré la totalité du musée en posant des couleurs sur l'ensemble des parties vitrées créant ainsi des effets visuels à l'intérieur comme à l'extérieur. L'accueil du musée est frappé d'un "puits de lumière", qui traverse les étages du musée et pour lequel l'artiste Lawrence Weiner a réalisé une œuvre permanente. Enfin, l'artiste islandais Errò a offert la série des Femmes fatales, fresque de plusieurs mètres carré de céramiques, installée sur la façade extérieure du musée.

## > Les ateliers-laboratoires

Un espace spécifique a été conçu pour recevoir le public dans le cadre d'ateliers d'expérimentation plastique. Ces ateliers équipés permettent d'accueillir les scolaires, les centres de loisirs mais aussi le public handicapé pour expérimenter des techniques artistiques dans un environnement adapté.

## > La librairie-boutique

La librairie – boutique du musée offre une sélection d'ouvrages sur l'art moderne et contemporain, la photographie, l'architecture et le design, ainsi qu'une série d'ouvrages sur les artistes présentés dans le cadre des expositions temporaires. Elle propose aussi des livres pour enfants, affiches, cartes postales, objets et sérigraphies.

## Le service éducatif

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le musée de Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public.

Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).



Visite – atelier au musée dans le cadre du service éducatif

### > Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

### > La visite enseignant

Permanence d'Alexandre Gilibert, enseignant en arts plastiques

Tous les mercredis de 10h à 13h

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite dans le cadre d'un projet.

### > L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, APA, TPE, stages enseignants, classes culturelles).

### > La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

### > La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

### > Le parcours découverte de l'art contemporain

Le Domaine des Orpellières : découverte du travail de l'artiste Dado qui a investi entièrement une ancienne cave viticole (peintures, sculptures).

« Rayonnant » : découverte de l'œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Le musée de Sérignan : visite de l'exposition en cours et de la collection.

## Les rendez-vous à destination des enseignants

Pour les classes de lycées du Languedoc-Roussillon :

« Lycéens Tour », parcours découverte de l'art contemporain en Région Languedoc-Roussillon :

Vendredi 15 janvier 2010 : *visites thématiques*

Sur réservation, accès gratuit

10h et à 14h : exposition temporaire « *Patrick Faigenbaum et Claire Tenu, deux photographes en résidence à Sérignan* » et présentation des œuvres *in situ* de la collection permanente

11h et à 15h :

Dado au Domaine des Orpellières à Sérignan-Plage

12h et à 16h : « *Rayonnant* », œuvre réalisée *in situ* par Daniel Buren dans l'espace public à Sérignan

**Pour tous les publics :**

**Vendredi 15 janvier 2010**

18h : conférence sur « L'œuvre et le lieu » en lien avec l'exposition temporaire, animée par Hélène Audiffren, directrice du musée, avec l'intervention de Claire Tenu

### > Contacts

**Isabelle Durand**

Chargée du service éducatif

lemusee@ville-serignan.fr

**Charlotte Branget**

Chargée du service éducatif

lemusee@ville-serignan.fr

**Stéphanie Delpeuch**

Chargée du service éducatif

lemusee@ville-serignan.fr

**Alexandre Gilibert**

Enseignant en arts plastiques détaché par l'éducation nationale

Permanence tous les mercredis de 10h à 13h

Pour informations ou rendez-vous : 04 67 32 33 05

### > Tarifs

Forfaits par groupe de 30 personnes maximum

Visite dialoguée : 35 €

Visite-atelier : 50 €

Parcours de l'art contemporain : 50 €

Gratuité : établissements spécialisés pour handicapés, établissements scolaires et centres de loisirs de Sérignan

### > Horaires

Accueil des groupes (scolaires, centres de loisirs, établissements spécialisés)

entre 10h et 18h du mardi au vendredi et le samedi de 13h à 18h sur rendez-vous

## les activités du musée

### > Pour le grand public

#### **Les visites commentées**

comprises dans le droit d'entrée

tous les dimanches

à 15h de l'exposition temporaire

à 16h de la collection

#### **Les visites à la demande**

des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ... sur rendez-vous

#### **Rendez-vous au musée**

Le musée de Sérignan invite le public à parcourir les collections du musée ou les expositions à travers différents regards : des parcours chorégraphiques, des interventions d'artistes, des projections... Une manière créative et conviviale de sensibiliser le plus large public, notamment les jeunes, à venir découvrir autrement, les œuvres du musée.

#### **Les grandes manifestations nationales**

A l'occasion des Journées du Patrimoine, de la Nuit des Musées..., le musée de Sérignan invite le public à découvrir les lieux autrement.

#### **Cycle d'initiation à l'art contemporain**

Un cycle de conférence est organisé au musée à raison d'une séance par trimestre où sont invités les enseignants qui souhaitent approfondir leurs connaissances.

Samedi 31 octobre 2009 à 17h : conférence de Jean-François Chevrier

### > Le musée pour les enfants hors temps scolaires

#### **Mon anniversaire au musée**

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

le samedi sur rendez-vous entre 14h et 17h

#### **Les ateliers du mercredi**

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers-laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

tous les mercredis de 15h à 17h

#### **Les ateliers des vacances**

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratiques artistiques. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

### > Pour le public handicapé, les centres de jour et les structures médicales

Le musée est doté de tous les équipements favorisant l'accès au public handicapé et aux centres spécialisés (ascenseur, plan incliné, toilettes). Il a développé des partenariats ou conventions avec plusieurs Centres spécialisés (CAT de Montflourès, IME de Sauvian, Hôpital de jour de Béziers, Centres de jour, Association des paralysés de France...)

#### **La visite dialoguée**

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection offrant une rencontre particulière avec les œuvres et les thèmes du musée, une sensibilisation à l'art contemporain et un moment d'échange et de dialogue.

#### **La visite-atelier**

Visite découverte des œuvres du musée, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique autour de la collection et des expositions temporaires permettant la découverte de techniques et la manipulation de matériaux, ces ateliers favorisant l'expression de chacun

## Informations pratiques

### > horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h et le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

### > tarifs

5 € tarif normal

3 € tarif réduit (groupe de plus de 15 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, moins de 18 ans)

Gratuité : détenteurs carte passe culture (habitants de Sérignan), étudiants en art et architecture, moins de 12 ans, journalistes

### > accès

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

## L'équipe du musée

Hélène Audiffren

Directrice

[h.audiffren@ville-serignan.fr](mailto:h.audiffren@ville-serignan.fr)

Clément Nouet

Directeur adjoint

[c.nouet@ville-serignan.fr](mailto:c.nouet@ville-serignan.fr)

Céline Ramade

Chargée de la collection et de la librairie

[lemusee@ville-serignan.fr](mailto:lemusee@ville-serignan.fr)

Isabelle Durand

Chargée de la communication et du service éducatif

[lemusee@ville-serignan.fr](mailto:lemusee@ville-serignan.fr)

Charlotte Branget

Chargée du service des publics et du service éducatif

[lemusee@ville-serignan.fr](mailto:lemusee@ville-serignan.fr)

Stéphanie Delpeuch

Chargée du service éducatif et de la communication

[lemusee@ville-serignan.fr](mailto:lemusee@ville-serignan.fr)

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

### le musée de sérignan

146 avenue de la Plage

34410 Sérignan - France

+33 (0)4 67 32 33 05

[lemusee@ville-serignan.fr](mailto:lemusee@ville-serignan.fr)

[www.ville-serignan.fr](http://www.ville-serignan.fr)